


2.1.10 Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes du *Molinio-Holoschoenion* (6420)

PRAIRIES HUMIDES MEDITERRANEENNES A GRANDES HERBES	
Code NATURA 2000 : 6420-4	Code CORINE Biotopes : 37.4
Statut : Habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie : Prairies humides méditerranéennes hautes (<i>Molinio-holoschoenion</i>)
Surface : 18 ha	Représentativité : < 0,5%
	
Description générale de l'habitat	
<p>Prairies humides méditerranéennes, à végétation vivace assez dense et élevée, structurée par de grands scirpes épars et de grandes graminées. Ce sont des formations végétales qui exigent une humidité plus élevée que les pelouses à Brome érigé ou à Brachypode de Phénicie, mais supportent un dessèchement estival. Elles se développent ainsi en régions méditerranéennes et thermo-atlantiques, sur des sols engorgés, souvent inondés, et donc à tendance paratourbeuse.</p> <p>Habituellement pâturées ou parfois fauchées, elles sont caractérisées par un cortège de plantes hygrophiles méditerranéennes à savoir : le Scirpe jonc (<i>Scirpoides holoschoenus</i>) qui ponctue la prairie de ses grandes touffes, le Cirse de Montpellier (<i>Cirsium monspessulanum</i>), la Dorycnie dressée (<i>Dorycnium rectum</i>), l'Euphorbe pubescente (<i>Euphorbia hirsuta</i>), la Laïche ponctuée (<i>Carex punctata</i>), la Dactylorhize d'Occitanie (<i>Dactylorhiza occitanica</i>), le Glaïeul douteux (<i>Gladiolus dubius</i>), le Pigamon méditerranéen (<i>Thalictrum morisonii</i> subsp. <i>mediterraneum</i>) ou encore les Sénéçons doré et erratique (<i>Senecio doria</i>, <i>S. erraticus</i>). A ce cortège viennent se mélanger des espèces à répartition plus vaste et qui se retrouvent dans divers types de prairies humides planitiaires plus septentrionales : le Choin noirâtre (<i>Schoenus nigricans</i>) dans certaines variantes, le Lysimaque commun (<i>Lysimachia vulgaris</i>), le Pigamon jaune (<i>Thalictrum gr. flavum</i>), la Pulicaria dysentérique (<i>Pulicaria dysenterica</i>), la Sanguisorbe officinale (<i>Sanguisorba officinalis</i>), l'Oenanthe de Lachenal (<i>Oenanthe lachenalii</i>), la Laïche à épis distants (<i>Carex distans</i>). La Molinie bleue y est également plus ou moins abondante, et parfois absente.</p>	
Répartition géographique	
<p>Ces formations herbacées sont largement répandues dans le bassin Méditerranéen. En France, elles sont disséminées dans les plaines de la Provence et du Languedoc.</p>	
Évolution naturelle habituellement constatée	

En l'absence d'activité pastorale ou de fauche, ces prairies humides sont recolonisées petit à petit par des ligneux constitutifs des forêts riveraines à Frêne à feuilles étroites. Un assèchement pourrait faire évoluer l'habitat vers des pelouses à Brome érigé ou à Brachypode de phénicie, ou des prairies de fauche mésophiles en fonction de la nature du terrain.

Localisation sur le site

Les prairies humides à Dactylorhize d'Occitanie sont surtout localisées le long du ruisseau de la zone du « Pâtus » et sur la partie basse des « Prats du Fesq ». On rencontre aussi quelques petites tâches le long du ruisseau du « Gouglaud » et du Lamalou au sud de Biranques.

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Relevés 15, 19, 22 et 24

Scirpus holoschoenus *Taraxacum sect. Palustria*

Festuca arundinacea *Succisa pratensis*

Molinia caerulea *Silaum silaus*

Agrostis stolonifera *Sanguisorba officinalis*

Dactylorhiza occitanica *Carex distans*

Anacamptis laxiflora *Galium debile*

Cirsium tuberosum *Carex tomentosa*

Serratula tinctoria

Faciès à Choin et Molinie : relevés fragmentaires non pointés

Schoenus nigricans

Molinia caerulea

Brachypodium phoenicoides

Carex flacca

Scirpoides holoschoenus

Centaurea timbalii

Bromus erectus

Anacamptis laxiflora

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Conditions stationnelles :

L'habitat s'exprime sur des sols profonds et hygromorphes, inondables en hiver mais généralement pas trop longtemps. Il se trouve souvent à la fraîcheur de l'ombrage des ripisylves à Frêne qui longe les ruisseaux de la plaine de St Martin. Ces prairies humides sont donc très localisées et disparaissent rapidement dès que l'on s'écarte de ces ruisseaux. Elles laissent alors place à un cortège plus proche des pelouses à Brome érigé où domine le Brachypode de Phénicie, parfois le choin et la Molinie, au contact des calcaires marneux de garrigue. Il peut également se retrouver au contact de prairies de fauches mésophiles, ou évoluer vers lorsque la durée d'inondation diminue.

Physionomie :

La végétation est généralement dense et très recouvrante, avec une bonne richesse spécifique et une belle floraison printanière sur les secteurs encore fauchés comme les « Prats du Fesq ». Selon les pratiques de fauche ou de pâturage l'allure peut en effet être plus moins haute et dense en graminées comme la Fétuque roseau, avec une diversité variable.

Typicité - Représentativité :

Dans l'ensemble la typicité est bonne avec une bonne richesse spécifique et la présence d'orchidées comme l'Orchis à fleurs lâches ou la rare Dactylorhize d'Occitanie. Néanmoins, certains secteurs du « Pâtus » montrent un abandon de la fauche avec une tendance à l'atterrissement favorisé par la Molinie et l'apparition de jeunes Frênes. Mais l'ombrage et la fraîcheur procurés par les arbres peuvent également permettre le maintien des espèces d'affinité nordique comme la Sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*) qui rendent ces faciès de prairie humide très originaux et parfois proches des formes à Molinie et Jonc acutiflore. Il s'agit probablement aussi d'espèces relictuelles des périodes glaciaires.

Les faciès observés diffèrent de ceux décrits dans les cahiers d'habitat, mais se rapprochent le plus du 6420-4 qui englobe les prairies humides du Languedoc.

La représentativité est faible, avec des parcelles qui semblent se restreindre d'année en année.

Intérêt patrimonial :

C'est un habitat humide déterminant en région et à forte valeur patrimonial car il abrite des espèces

floristiques (orchidées dont la rare Dactylorhize d'occitanie, protégée en LR, Sanguisorbe officinale) et faunistiques (Damier de la Succise, Diane, papillons protégés au niveau national) rares, présente un faciès original et offre un intérêt pastoral.

État de conservation - Évolution naturelle :

L'état de conservation est globalement bon en ce qui concerne les parcelles traitées en fauche extensive. En revanche, un certain nombre de parcelles autrefois reconnues en tant que prairie humide ont été labourées et semées ou ont disparues suite à des aménagements divers ou des efforts de drainage. Par ailleurs, d'autres ne sont plus fauchées régulièrement.

L'état global de conservation n'est donc pas très favorable et de nombreuses zones évoluent en boisement à Frêne à feuilles étroites, voire en prairies fourragères ou en pelouse à Brome érigé ou Brachypode de Phénicie.

Menaces et possibilités de restauration :

Menacé par l'abandon des pratiques de fauche, la baisse des possibilités d'inondation (drainage), le déficit des apports d'eau douce, l'enrichissement azoté, les semis à vocation fourrager ...

Une gestion par pâturage extensif ou fauche tardive tout en maintenant un bon niveau hydrique est favorable à une bonne diversité de ces prairies.

Le rajeunissement de la végétation des parcelles à Dactylorhize d'Occitanie du « Pâtus » par fauche tardive à ras avec export de la matière et un débroussaillage sélectif de quelques jeunes frênes apparaît nécessaire. Le maintien de quelques arbres épars garantit également des conditions de fraîcheur et d'humidité favorable aux espèces les plus sensibles au climat local, surtout en situation de réchauffement.